

STAGE ALPINISME (2) / VANOISE / du 19 au 23 juillet 2021

Récit par Jean-Philippe ASTIER, Club Escalagou

C'est en Vanoise que s'est déroulé le dernier stage de l'équipe montagne d'Escalagou. Au programme : 5 jours, 5 courses ! synthétisant le cursus de formation des stagiaires durant la saison sportive 2020-2021.

Jour 1 : l'échauffement

Montée au refuge Robert Blanc à partir des Chapieux pour une répétition des gammes en grande voie « cuistot d'un jour ».

Jour 2 : Le Dôme des Glaciers

Dôme des glaciers, par l'arête des Lanchettes et col des glaciers. Une course d'arête, un finish et descente sur le Glacier des Glaciers (+1100m, -1800m). Mise en œuvre de la cordée autonome, progression serrée sur l'arête avec mise en pratique de gestes techniques : assurage sur béquet et descente sur le glacier corde tendue.

Lever à 4h retour aux Chapieux à 13H et sans transition direction Pralognan en Vanoise pour la suite du périple.

Arrivée à 16h au parking des Fontanelles à Pralognan en Vanoise ou nous prenons le dernier télésiège, direction le refuge des Barmettes.

Jour 3 : La Journée de transition avant la grande course de la semaine.

Direction le lac des vaches puis plein sud pour s'attaquer à « la balade des Marmottons », grande voie d'escalade de 10 longueurs, 250m, dans le 4sup/5. Une première pour la plupart des participants. La voie est bien équipée, elle suit un magnifique dièdre pour sortir sur la fin des arêtes de l'aiguille de la Vanoise. Un rocher magnifique, le terrain idéal pour prendre confiance dans l'escalade en tête, des relais confortables, nous sommes en face nord et l'ombre est la bienvenue dans la fenêtre météo estivale du jour. Le finish sur l'arête apporte son lot d'émotion et de satisfaction après 3h30 d'effort. Descente par un rappel de 15m puis par une sente herbeuse jusqu'au refuge du col de la Vanoise (ex refuge Felix Faure).

Jour 4 : La grosse course de la semaine : le sommet de la grande Glière

Certains la compare au Cervin.... Pourquoi pas ? En tout cas cette course concentre les compétences essentielles de l'alpinisme moderne : étude d'itinéraire, plusieurs points décisionnels, rocher, neige, glace, arête, escalade tout y est. La météo est idéale. Départ à la frontale à 4h48 du refuge du col de la Vanoise, nous longeons le lac long avant de gravir la moraine inférieure du glacier de la Grande Casse. Nous chaussons les crampons pour accéder au col des Schistes. C'est un terrain très hétérogène, nous traversons des névés ainsi que des sols schisteux très instables. Nous sommes dans les temps annoncés par le topo.

A partir du col des schistes débute une longue course d'arête facile mais toujours en cherchant le meilleur itinéraire. 1h30 plus tard nous chaussons à nouveau les crampons pour traverser le glacier sud de la Glière. La progression est rapide, peu de pente pour accéder au col de la Glière à 3159m. La fonte du glacier ne permet plus à s'engager aisément dans la partie finale de la course et une progression délicate nous attend pour accéder à l'arête finale.

L'arête finale : +240m, difficile de s'imaginer le cheminement tant cette arête paraît déchiquetée, raide et irrégulière. Le cheminement se fait mètre par mètre où dièdre, vires et cheminées se succèdent. Nous sommes tous très concentrés, assurant nos appuis dans des portions parfois très instables. Le sommet est atteint en 6h. Le temps de se ravitailler, de prendre une photo et nous entamons la descente au plus vite pour ne pas perdre en concentration. Les regards de certains témoignent d'une certaine appréhension. Comment redescendre cette arête si raide à la montée ? Sans rappels, sans (ou peu) de points d'assurage ? Les cordées sont remaniées et nous descendons prudemment. Étonnamment les prises se révèlent facilement lors de cette descente, la navigation et l'itinéraire ne sont pas évidents et nécessitent une bonne mémorisation du cheminement lors de la montée.

La descente par le glacier est magnifique et rapide, nous enchaînons des portions rocheuses dans lesquelles des chaînes facilitent la progression. Le finish par une sente herbeuse raide nous ramène au lac des vaches puis au refuge. Les jambes et les organismes sont touchés, nous décidons d'aller prendre un bain au lac long à 600m du refuge.

Jour 5 : Une fin en apothéose sur l'arête de l'aiguille de la Vanoise dans le sens est/ouest.

Une course d'arête « unique au monde » elle offre un panorama somptueux et un parcours très aérien. Le vent souffle en ce vendredi matin, ce qui ajoute davantage d'émotion au départ de la course. La progression n'est pas difficile mais nécessite une très grande attention sur la pose des appuis. L'arête est parfois saillante et ne permet pas de progresser sur le fil. Le passage « aileron de requin » porte bien son nom. L'assurage des cordées se fait essentiellement par le passage de corde dans des béquets et nécessite une bonne anticipation du moindre déséquilibre de son coéquipier.

La descente se fait dans une pente herbeuse bien raide.

Un grand merci à Hugues Bonnel guide de haute montagne pour sa disponibilité et sa grande générosité dans la transmission de ses connaissances.

Un grand merci à Leslie et Bastien aspirants DE escalade pour nous avoir accompagnés.

Un grand merci à la FFME pour la confiance dans notre projet de développement de la multi activités.